

Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 5 (1938)

Heft: 7

Bibliographie: Neuerscheinungen = Nouveautés

Autor: Piguet du Fay, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

arbeiter von Richard Wagner, ist am 2. Juni, in Bayreuth, an den Folgen eines Unfalles, in seinem 90. Lebensjahr gestorben. Er kam schon im Jahre 1875 nach Bayreuth und war seit 1877 Schriftsteller der «Bayreuther Blätter», die er zuerst gemeinsam mit Richard Wagner herausgab. Als berufener Kenner wirkte er in zahlreichen Aufsätzen und mehreren Büchern für das Ver-

ständnis Wagnerscher Kunst und Persönlichkeit. Von ihm stammt das seither so viel gebrauchte Wort «Leitmotiv». Seine «thematischen Führer» sind bahnbrechend geworden und von seinen musikalischen Schriften wurden besonders die «Erinnerungen an Richard Wagner» und «Wagner und seine Werke» bekannt.

A. Piguet du Fay.

Konzert und Oper

Zürich. Zum Schluss der Saison hatten wir in der Tonhalle zwei sehr verschiedene Konzerte. Zuerst kam Furtwängler mit den Berliner Philharmonikern und liess drei der vier grossen «B» — Beethoven, Brahms und Bruckner — der vierte ist bekanntlich J. S. Bach, zu Worte kommen. Einige Tage später war der ungarische Musiker Barnabas von Géczy mit seinem Solisten-Orchester in der Tonhalle zu Gaste. Die Leistungen dieser Künstler sind einfach fabelhaft und es wäre zu wünschen, dass jedem Orchestermitsglied die Gelegenheit geboten würde diese Musiker zu hören, die alles auswendig spielen und solistisch, wie im Ensemblespiel Einzigartiges bieten. Die Präzision der Einsätze, das Hervortreten der wichtigeren Stimmen, das Zurückhalten der weniger bedeutenden und die Tonkultur sind vorbildlich.

Im Stadttheater hatte gegen Ende der Saison eine neue Operette «Die goldene Mühle» des Schwarzwaldmädel Komponisten Leon Jessel guten Erfolg. Die diesjährige Spielzeit wurde mit den «Juni-Festspielen»

abgeschlossen. Nach langer Unterbrechung kam Wagners «Ring der Nibelungen» wieder vollständig zur Aufführung und stark besuchten Vorstellungen für welche prominente Künstler gewonnen worden waren. An weiteren Werken hörten wir Beethovens «Fidelio», «Carmen» von Bizet, sowie drei Opern von Verdi: «Aida», «Traviata» und «Othello» und, als besonderes musikalisches Ereignis, die neue Oper von Paul Hindemith «Mathis der Maler», als Uraufführung. Das ungemein schwierige Werk war mit aller Sorgfalt einstudiert und inszeniert worden und fand grosse Anerkennung. Es ist nicht möglich im Rahmen eines kurzen Berichtes Wesentliches über ein solch gewaltiges Werk zu sagen, es sei nur bemerkt, dass als direkter Erfolg dieser Uraufführung das Zürcher Stadttheater mit dem ganzen Personal an die Oper in Amsterdam engagiert wurde, um dort das neue Werk zweimal aufzuführen. Die ungewöhnliche Bedeutung dieser Aufführung zeigt sich auch darin, dass Spezialberichterstat-ter aus England, Italien, Holland und Jugoslawien anwesend waren.

A. P.

Neuerscheinungen ~ Nouveautés

Verlag Hug & Co., Zürich. Neben einem dem Freien Gymnasium in Zürich gewidmeten Liederspiel von C. Beck und einer stimmungsvollen «Träumerei» für 2 Violinen oder Violine, Cello und Klavier von Richard Flury gibt der Verlag ein sehr beachtenswertes Buch des bekannten Violinpädagogen Siegfried Eberhardt: Wiederaufstieg oder Untergang der Kunst des Geigens heraus, welches strebsamen Geigern vielfache Anregung und grossen praktischen Nutzen bringen wird.

Verlag Wilhelm Zimmermann, Leipzig. Tanz- und Marschstücke nach volkstümlichen Weisen erfreuen sich besonderer Beliebtheit; die Schwarzwälder-Polka «Bärbele» von

Heinz Münkler und der Marsch «D'Pfeifferlbua», Op. 24 von Paul Dietrich, beide für Orchester, dürfen daher allen Liebhabern volkstümlicher Musik empfohlen werden.

Editions Costallat & Co., Paris. Le célèbre violoniste Ed. Nadaud, Professeur au Conservatoire, publie une collection de morceaux des vieux maîtres qui mérite l'attention des violonistes, car il ne s'agit pas de pièces connues, mais d'oeuvres originales de valeur, dont la partie de violon contient aussi la basse originale qui a été réalisée pour le piano avec beaucoup de compétence par E. M. E. Deldevez. Editée sous le titre «Les Maîtres classiques», cette collection contient des morceaux de Lully, Rameau, Barbella, ainsi que des Sonates de Corelli, Porpora et Tartini. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des nouvelles publications de cette série. Le virtuose du saxophone R. Wiedoeft publie de jolies transcription de «Sérénade-badine» et de «La Cinquantaine» de Gabriel-Marie qui sont à la portée d'amateurs de moyenne force et dont le succès sera certain. Le distingué musicien Henri Busser a transcrit pour corne à pistons et piano une «Fantaisie en mi bémol de Saint-Saëns qui enrichit le répertoire de l'instrument d'une très intéressante composition. Le «Récit Sicilienne et Rondo» pour basson et piano d'Eugène Bozza est bien écrit pour mettre en valeur toutes les ressources de l'instrument, ce qui est aussi le cas pour la «Ballade en ré mineur» de M. Le Boucher, pour clarinette et piano. Ce dernier morceau est également publié pour clarinette et orchestre. La «Fantaisie-Pastorale» pour hautbois et piano de Paul Pierné, par contre, est empreinte d'un charme mélancolique, tandis que le dernier mouvement est plutôt dans le genre d'un divertissement rustique. Tous les morceaux ci-dessus ont été imposés aux concours du Conservatoire.

Editions de l'Union musicale franco-espagnole, Paris. Il serait intéressant de comparer le grand compositeur espagnol Albéniz à Chopin. Comme ce dernier, il était un grand pianiste et, comme Chopin aussi, il a composé presque toutes ses oeuvres pour le piano et c'est aussi sa patrie qui lui inspire ses plus belles mélodies, dont nous retrouvons des traces dans la «Rapsodia Espanola», dans les «Chantes d'Espagne», dans la «Suite espagnole», de même que dans les caractéristiques «Seis danzas espanolas». Toutes ces compositions sont pour piano solo. Albéniz nous révèle toute l'Espagne dans ces morceaux tantôt rêveurs, tantôt passionnés, mais toujours d'une grande originalité et d'une parfaite musicalité. Ils peuvent être recommandés à tous les pianistes. Très intéressants aussi le «Capricho espanol» de Granados et les «Goyescas» pour piano du même auteur. Dans son «Album de voyage» pour piano, J. Turina donne aussi d'excellentes illustrations musicales de son beau pays, tandis que la «Suite de Petites Pièces pour Piano d'Oscar Esplá contient de charmants morceaux de genres différents. A citer encore quelques jolies transcriptions pour violon et piano: Albéniz, «Aragon», «Sous le Palmier» et la «Célèbre Sérénade espagnole», ainsi que de Granados les «Danses espagnoles» et les «Deux Pièces» d'Antonio Torrandel. Tous ces morceaux sont très caractéristiques et à la portée des amateurs dont ils charmeront les loisirs.

Editions Salabert, Paris. Le célèbre saxophoniste J. Viard publie un recueil pour saxophone et piano contenant une Etude de Chopin, la Mélodie en fa de Rubinstein et les Chants russes extraits du concerto de Lalo, qui sont accessibles aux amateurs peu avancés; les Variations sur le Carnaval de Venise du même auteur sont par contre assez difficiles, mais très intéressantes et à grand effet. Un «Pastiche espagnol» pour piano d'André Souquières, en trois parties: Préludio, Habanera et Danza est empreint d'un charme exotique tout particulier.

Editions Enoch & Co., Paris. Parmi les intéressantes nouvelles publications pour violon et piano, nous citons le «Menuet antique» de Ravel, «Scherzo-Valse de Chabrier, une «Andalouse» de Ed. Mignan, ainsi que la Berceuse-Sérénade et la Sérénade nordique du même auteur, une «Ariette» de R. Gayral et «Enjôlement» de P. Bilhaud.

Verlag J. Engelhorn's Nachf., Stuttgart. Die «Musiktheoretische Laienfibel» von Hermann Unger wird vielen Musikfreunden, und solchen die es werden wollen willkommen

sein. In knapper, aber durchaus klarer Form führt sie in die verschiedenen Gebiete der musikalischen Kunst ein und scheint, wie wenige andere Werke dieser Art geeignet, das Verständnis für die Musik zu fördern. In seinem «Max Reger-Brevier» gibt der bekannte Kunsthistoriker Dr. Adolf Spemann ein getreues Bild des grossen Komponisten. Nach einer kurzen Einführung lässt er den Meister selbst reden und schliesst das sehr anregende Büchlein mit einer Angabe der wichtigsten Daten aus Regers Leben und Schaffen ab. «Form und Ausdrucksmittel in der Musik» nennt sich ein Buch von Walter Harburger, welches dazu berufen scheint eine fühlbare Lücke auszufüllen. Es ist kein Theoriebuch, sondern ein Werk, das in das eigentliche Wesen des muskschöpferischen Schaffens einführt und sowohl dem ausübenden Musiker, wie dem Musikfreund mannigfache Belehrung und Anregung bringt. Für die Freunde eines unbeschwerten Humors, wie zur heiteren Unterhaltung in der Familie oder in kleinem Kreise, sind die beiden Bücher von Wendelin Ueberzwerch: «Aus dem Aermel geschüttelt» und «Reimchen, Reimchen schüttle dich» ganz besonders geeignet. Ein grosser Sprachkenner hat für die beiden Sammlungen fast 2000 «Schüttelreime» aufgeschrieben über welche sich auch die Leser schütteln werden. Hier eine kleine Probe: «Zwei Musiker mit roten Nasen, wie wütend durch die Noten rasen. Der eine blies ganz kunterbunt, der andre es noch bunter kunnt'»!... Zu den erschütterndsten Dokumenten über Menschenschicksale in Russland gehört das Erlebnisbuch von Mary Britniewa: Die Sonne sank im Osten. Die Verfasserin ist in Russland als Tochter eines englischen Vaters und einer russischen Mutter geboren. Frau Britniewa machte den Feldzug in russischen Lazaretten als Pflegerin mit und heiratete den hervorragenden russischen Chirurgen Britniew, der als Opfer der GPU fiel, während sie selbst und ihre Kinder vor dem Schlimmsten bewahrt wurden. Wer dieses einfach und schlicht geschriebene Buch in die Hand nimmt, kann es nicht wieder weglegen, ohne es ganz gelesen zu haben, denn gerade durch die ungeschmückte Darstellung ihrer furchtbaren Erlebnisse wächst die Verfasserin über ihr persönliches Schicksal hinaus und gibt ein unvergessliches Bild des Leides, das über Unzählige gekommen ist.

Verlag Georg Westermann, Braunschweig. Ein junger Dichter, Wilhelm Gerd Kunde, erzählt in seinem Erstlingswerk: Das Mädchen Karina die Liebesgeschichte einer Offiziers-tochter und eines Künstlers. Es ist ein stilles, beglückendes Buch, eigentlich eine Romanze in welcher eine grosse, reine Liebe ihre Erfüllung findet. In seiner «Beethoven-Legende» «Die Neunte» gibt Th. W. Elbertzhagen ein erschütterndes Bild des Ringens Beethovens gegen die zunehmende Taubheit und als Gegenstück erscheint die blinde Klavierspielerin Melitta die den Meister verehrt. Wie die Wege der beiden sich begegnen, wie die beiden sich finden und durch Liebe beglücken ist mit ehrfurchtsvoller Zartheit geschildert. Das spannend geschriebene Buch darf allen Musikfreunden warm empfohlen werden... Die Freunde eines gesunden Humors werden an den beiden Büchern von Konrad Beste: «Das vergnügliche Leben der Doktorin Löhnefink» und «Die drei Esel der Doktorin Löhnefink» ungetrübte Freude erleben. Ein junges Mädchen aus der Grosstadt hat sich mit einem Landarzt verheiratet und muss sich nun mit den veränderten Lebensverhältnissen abfinden. Auch in den schwierigsten Situationen behält sie durch ihren nie versiegenden Humor stets den Sieg und findet dadurch auch den Weg zu den Herzen. Jedes der beiden Bücher ist in sich abgeschlossen; auch auf unsere Leser werden sie ihre wohltuende, zwerchfell-erschütternde Wirkung nicht verfehlen.

Verlag J. F. Steinkopf, Stuttgart. Was tätige Liebe zu leisten vermag zeigt uns Ingeborg M. Sick in ihrem Buch: «Karen Jeppe». Sie erhebt zugleich ihre Stimme für die immer wieder verfolgten Armenier, die inmitten des Islams ihren christlichen Glauben bewahrt haben. Karen Jeppe ist eine Dänin die unter ihnen lebt und ihnen hilft. Das sehr lesenswerte Buch gibt ein tief erschütterndes Bild ihrer Erlebnisse und ist zugleich eine ernste Mahnung für die Christenheit. Zum Schluss sei noch das prächtige, von einem sonnigen Humor durchzogene Buch «Die Bergmanskinder» von G. van Nes-Uilkens ge-

nannt, in welchem man die Freuden und Leiden einer mit 10 Kindern gesegneten Pfarrersfamilie miterlebt. Diese ebenso warmherzig wie anregend geschriebene Schilderung eines glücklichen Familienlebens sei auch ihres erzieherischen Wertes wegen unseren Lesern bestens empfohlen.

A. Piguet du Fay.

Aus der Arbeit der Orchestervereine

Die sommerliche Hitze ist nicht ohne Einfluss auf unsere Sektionen geblieben, denn heute liegen als grosse Ausnahme ganze sechs Programme vor und die Namen dieser unentwegten Musikliebhabern sollten der Nachwelt erhalten bleiben! Es wäre gewiss zu viel verlangt diesen wackeren Musikanten und ihren Zuhörern schwere, klassische Programme zuzumuten und so hat man sich der guten Unterhaltungsmusik zugewendet.

An dieser Stelle wurde schon wiederholt die Veranstaltung von sogenannten «Serenaden-Konzerten» angeregt. Es sei heute wieder darauf hingewiesen, da sich diese Einrichtung, wo sie eingeführt wurde, bestens bewährt hat. Die Konzertdauer sollte eine Stunde nicht übersteigen und das Programm gute, aber leichtverständliche Werke enthalten wie z. B. die «Kleine Nachtmusik» von Mozart. Vielleicht wagt die eine oder die andere Sektion die Veranstaltung solcher Konzerte und berichtet dann darüber in unserem Organ.

Stadtorchester Chur. Direktion: Beutel. Freikonzert vom 7. Juni. Programm: 1. In Treue fest! Marsch von C. Teike. 2. Donausagen, Walzer von Fucik. 3. Ouvertüre zu «Tancred» von G. Rossini. 4. Aschenbrödels Brautzug, Charakterstück v. Dicker. 5. Eine Sängerfahrt nach Wien. Potpourri von B. Silving. 6. Freiheit und Ehre! Marsch von Laukien. 7. Potpourri aus der Vogelhändler Operette von C. Zeller. 8. Wiener Bonbons, Walzer von Joh. Strauss. 9. Oesterreichische Marschperlen, Potpourri von Bernauer und Uhl. 10. Durch Nacht zum Licht, Marsch von Laukien.

Orchester-Verein Einsiedeln. Konzert. 3. Juli 1938. Leitung: Musikdirektor Viktor Eberle. Programm: 1. Ernst August-Marsch, H. L. Blankenburg. 2. Banditenstreiche, Ouvertüre, Franz von Suppé. 3.

Künstlerleben, Walzer, Johann Strauss. 4. Allegretto aus der Militärsymphonie in G-Dur, Josef Haydn. 5. Deutschmeister Jubiläums-Marsch, Johann Strauss. 6. Ulanen-Attaque, Grand Galop militaire, Charles Bohm. 7. Wiener Blut, Walzer, Johann Strauss. 8. Mohnblumen, Japanische Romanze, Neil Moret. 9. Frisch drauf los! Marsch, Franz von Blon.

Orchester Freidorf. Bankett-Konzert. 19. Juni. Programm: 1. Nibelungen-Marsch, G. Sonntag. 2. Rosen aus dem Süden, Walzer, Johann Strauss. 3. Schweizer Lieder und Märsche, Potpourri, Ed. Häuser. 4. Pétignat 1740, Jurassische Volksweise, für Orchester gesetzt von Ernst Schwarb. 5. Fantasie aus «Margerethe» (Faust), Ch. Gounod. 6. Feurig Blut, Marsch, Hans Heusser. 7. Tönende Schlagerschau, Potpourri, H. Schneider.

Orchester des Kaufmännischen Vereins Luzern. 30. April. Festkonzert und Fahnenweihe vom Männerchor Frohsinn, Luzern. Leitung: J. B. Hilber, Musikdirektor. Solistin: Frl. Anette Brun, Sopran, Stadttheater Bern. Mitwirkende: Männerchor Zug. Leitung: R. Benedickter, Musikdirektor. Orchester des Kaufmännischen Vereins Luzern. Leitung: Otto Zurmühle. Orgel: Rud. Sidler. Programm: 1. Prologus solemnus, in Form einer Ouvertüre, Reinecke. 2. Talismane, Doppel-Chor mit Orgel, Hr. Zöllner. 3. Chöre. 4. Gesänge für Sopran. 5-7 Chöre. 8. Wegelied, Gesamtchor mit Orchester, O. Schoeck.

Orchesterverein Fidelio Luzern. Leitung: G. Garovi. Konzert. 16. Juni. Programm: 1. Florentiner-Marsch, Jules Fucik. 2. Gold und Silber, Walzer, Franz Lehar. 3. Moonlight, Sérénade, Maurice Gracey. 4. Entr'acte und Barcarole aus Hoffmann's Erzählungen, J. Offenbach. 5. Ouvertüre